

ANGOLA

Ces rats démineurs qui sauvent des vies

Plus de 80 000 Angolais ont été mutilés ou tués par des mines depuis la fin de la guerre civile, en 2002. Des rats entraînés font des miracles.



—The New York Times New York

Je marche dans un champ de mines en Angola, derrière un rat géant. Il s'agit d'un cricétome des savanes [*Cricetomys gambianus*, parfois improprement appelé "rat de Gambie"], un animal qui peut mesurer près d'un mètre avec sa queue, le genre de rat capable de donner des cauchemars à un chat. Pourtant, comme nombre de ses congénères, ce rat est précieux, car il a appris à détecter les mines antipersonnel à l'odeur – et il donne le meilleur de lui-même pour empêcher des humains comme moi d'être réduits en bouillie par une explosion.

Ces rongeurs détecteurs de mines ont été baptisés "HeroRats", et quand vous vous trouvez au milieu d'un champ de mines avec l'un d'entre eux, vous ne pouvez que convenir qu'ils n'ont pas volé ce surnom.

Je suis venu en Angola parce qu'il se trouve qu'il y a cinq ans mes enfants m'ont offert un HeroRat pour la fête des pères par l'intermédiaire du site GolbalGiving.org. Je n'en ai jamais pris physiquement possession (heureusement !), mais leur don a contribué à payer les frais d'entraînement du rongeur à la détection des explosifs. Et à présent me voilà à la recherche de mon rat dans les champs de mines de la campagne angolaise.

Les 39 HeroRats qui sont à l'œuvre ici sont la preuve vivante de la façon dont le monde humanitaire adopte des méthodes de plus en plus innovantes pour résoudre de vieux problèmes.

J'ai assisté à des opérations de déminage en Afghanistan et ailleurs, et c'est toujours

un travail horriblement lent et inefficace. En général, des hommes revêtus de tenues de protection et équipés de détecteurs de métaux progressent en formation parallèle. Chaque fois que l'appareil signale un morceau de métal, le démineur s'agenouille et creuse avec précaution le sol pour voir ce dont il s'agit.

Détection olfactive. Le plus souvent c'est une douille d'AK47 ou un simple clou. Il arrive qu'il y ait des bouts de métal tous les quelques centimètres. Chaque fois, toute la rangée de démineurs s'arrête jusqu'à ce que la nature du débris métallique soit vérifiée.

Les rats, au contraire, se déplacent à toute allure au bout de leur laisse. Ils ne réagissent qu'à l'odeur des explosifs, de sorte qu'ils ne s'arrêtent pas à chaque fragment de métal.

Dans le champ de mines où je me trouve, et qui regorge de déchets métalliques, un homme muni d'un détecteur ne pourrait vérifier qu'environ 20 mètres carrés de terrain par jour. Un rat peut couvrir vingt fois cette surface.

"Les rats sont également plus fiables, souligne Alfredo Adamo, un responsable de terrain. Chez les humains, la concentration se dissipe après un certain temps, alors que ce n'est pas le cas chez les rats."

Les rongeurs sont récompensés par des bananes, des cacahuètes, des avocats et des pommes, et ils n'ont pas besoin d'une tenue de protection – en partie parce qu'ils sont trop légers pour déclencher une mine. (Ils peuvent toutefois peser plus d'un kilo, ce qui fait beaucoup quand vous vous retrouvez nez à nez avec l'un d'eux.)

↳ Dessin d'Aguiar paru dans *La Vanguardia*, Barcelone.

Je crois que j'ai repéré mon rat : un vieil individu aux poils clairsemés nommé Boban, et dont l'âge indique qu'il a en effet pu être entraîné à l'époque où mes enfants l'ont parrainé. Boban a été baptisé en l'honneur d'une star du football tanzanien, et ses entraîneurs m'ont confié qu'il était extrêmement fiable.

Bart Weetjens, un concepteur de produits belge, a lancé le programme HeroRat après avoir étudié les différents moyens d'améliorer la détection des mines. Dans son enfance, Weetjens élevait des rats, et un jour il est tombé sur un article décrivant la façon dont on utilisait les gerbilles dans des tâches requérant une détection olfactive.

Weetjens s'est ensuite renseigné auprès de plusieurs spécialistes des rongeurs, qui lui conseillèrent de s'intéresser au cricétome des savanes, notamment parce que cet animal compense une acuité visuelle médiocre par un flair exceptionnel. C'est d'ailleurs grâce à cet odorat qu'il peut retrouver facilement les réserves de nourriture qu'il enfouit dans le sol après les avoir accumulées dans ses bajoues. Un autre avantage est que le cricétome des savanes a une durée de vie de six à huit ans, ce qui permet de rentabiliser largement les neuf mois de formation nécessaires pour lui apprendre à détecter les mines antipersonnel.

Weetjens a donc créé la fondation humanitaire Apopo [Développement d'un produit de détection de mines antipersonnel], qui dresse les rats en Tanzanie avant de les déployer dans les champs de mines de différents pays. Apopo est par ailleurs en train de développer une nouvelle activité qui se sert de HeroRats pour détecter les cas de tuberculose – une maladie liée à la pauvreté qui tue 1,5 million de personnes chaque année.

Un rat peut couvrir vingt fois la surface d'un démineur

Or diagnostiquer la tuberculose constitue un immense défi. Pour chaque cas il faut en effet qu'un personnel médical qualifié passe une journée sur son microscope à examiner plus d'une vingtaine d'échantillons de crachats d'un même sujet afin de déterminer s'ils sont infectés par la tuberculose.

Un HeroRat, lui, peut examiner une centaine d'échantillons en vingt minutes – passant le long d'une rangée de boîtes de Petri qu'il renifle l'une après l'autre, et s'arrêtant devant celle qui est positive à la tuberculose. Le diagnostic des rats est également beaucoup plus précis que celui d'un humain équipé d'un microscope. Dans les cliniques où les rats procèdent désormais à la détection (avant que leur diagnostic soit confirmé par des personnels médicaux travaillant en



Retrouvez sur Télématin la chronique de Marie Mangioglou sur "Les HeroRats" dans l'émission de William Leymergie, lundi 1^{er} juin à 7h45

laboratoire), le nombre de patients identifiés comme étant infectés par la tuberculose a augmenté de 48 % – ce qui signifie qu'un nombre plus important de patients a été diagnostiqué et traité, enravant la propagation de la maladie.

Gains de productivité. Apopo prend grand soin de ses rats, qui bénéficient d'une meilleure couverture santé que la plupart des Angolais. Les rongeurs ne travaillent que deux heures par jour environ (ils ont trop chaud en milieu de journée), et ils ont droit de prendre leur retraite à 6 ans, âge à partir duquel ils deviennent moins fiables.

"Nous avons discuté de ce que nous devons faire d'eux une fois qu'ils sont à la retraite, se souvient Adamo. Ça nous paraissait injuste de simplement, hum... (il se tait un instant, l'air embarrassé, cherchant un euphémisme)... de se débarrasser d'eux."

Aussi les HeroRats passent-ils les derniers mois de leur vie à grignoter des avocats et à trainer auprès des dresseurs. A leur mort, ceux-ci les inhumant dans un cimetière pour rongeurs, en présence de plusieurs personnes venues leur rendre hommage.

Adamo admire ces rats, car il a vu les dégâts que peuvent causer les mines. Il a grandi au Mozambique dans un village séparé de ses terres agricoles par une ceinture de mines. Son grand-père a eu une jambe arrachée par l'explosion d'un de ces engins. Trois fils de voisins ont été tués et un quatrième gravement blessé par une explosion.

A mes yeux, les HeroRats sont un exemple de l'explosion d'innovations survenant dans le monde philanthropique et générant d'importants gains de productivité. Cela se constate dans les pays pauvres avec ces applications pour smartphones liées à l'épargne et à la santé, avec la microépargne et la microassurance, avec l'investissement responsable et avec, eh oui, les animaux.

Apopo est aussi un exemple de ces organismes humanitaires qui affectent les dons à des tâches spécifiques, de manière que les donateurs peuvent aisément se sentir concernés. Avec Apopo, vous pouvez "adopter" un HeroRat pour 84 dollars par an.

Les dresseurs s'attachent peu à peu à leurs rats et peuvent reconnaître physiquement chacun d'eux. Francisco Pedro, un Angolais de 38 ans qui a travaillé de nombreuses années dans le déminage, d'abord avec un détecteur de métaux puis depuis trois ans avec des HeroRats, raconte que la sympathie grandissante qu'il éprouve pour les rats a suscité quelques tensions dans son ménage.

"Quand il y a des rats dans la maison, je me contente de les faire fuir, explique-t-il. Je ne peux plus tuer de rats désormais. Mais ma femme, en revanche, n'a pas ces scrupules." Il raconte qu'il doit plaider auprès d'elle pour qu'elle les épargne, mais après quelques instants de silence, il ajoute d'un air contrit : *"Quand je ne suis pas là, elle les tue."*

—Nicholas Kristof
Publié le 18 avril